



GETTY IMAGES (2), REBEKAH GODDARD/LA TROMPETTE

## Réseau social X : L'UE se bat contre les États-Unis

- Richard Palmer
- [04/02/2026](#)

Des agents du gouvernement français ont perquisitionné le 3 février les bureaux parisiens de X (anciennement Twitter) dans le cadre d'une enquête criminelle visant cette plateforme de réseaux sociaux basée aux États-Unis. Ils ont demandé au propriétaire de X, Elon Musk, de se présenter à un entretien volontaire dans quelques mois.

Les autorités accusent X d'interférer dans la politique française en modifiant son algorithme. Avant d'être racheté par Musk, Twitter s'est activement immiscé dans la vie politique aux États-Unis et dans le monde entier. Cependant, les pouvoirs publics français ont généralement soutenu cet effort, de sorte que le raid comporte plus qu'un peu d'hypocrisie, et peut-être pire.

Les procureurs français ont ajouté l'agent d'intelligence artificielle de X, appelé Grok, à leur enquête, l'accusant de négationnisme et mettant en doute sa capacité à répondre aux utilisateurs qui téléchargent des photos de personnes et lui demandent ensuite de générer des images réalistes de ce à quoi elles ressembleraient sans vêtements.

- Une telle utilisation de l'IA est vraiment odieuse. Mais en termes de pouvoir et de politique, l'absence ostensible d'enquêtes françaises sur d'autres outils d'IA similaires suggère que l'agenda ici n'est pas la sécurité en ligne, la justice ou la démocratie, mais plutôt une excuse pour s'en prendre à X et affaiblir la technologie américaine, surtout si cela peut aussi affaiblir indirectement l'administration Trump.

Musk n'est peut-être pas seul dans ce combat : une grande partie du gouvernement américain est de son côté. La commission judiciaire de la Chambre des représentants a publié le 3 février les « Dossiers de la censure européenne » sur X, documentant la façon dont l'UE bloque la liberté d'expression des Américains sur les réseaux sociaux.

« En d'autres termes, les limites du débat sur des sujets politiques tels que les migrations de masse, les hommes dans les sports féminins, et ainsi de suite sont fixées par les lignes directrices de la communauté », ont-ils écrit.  
 « Lorsque les gouvernements font pression sur les plateformes pour qu'elles modifient leurs directives communautaires, ils modifient ce que les Américains sont autorisés à publier aux États-Unis ou ailleurs. »

Il ne s'agit pas seulement d'une bataille au sujet de X ou Musk. Il s'agit d'un combat entre le gouvernement américain et l'Union européenne.

- Les deux gouvernements se disputent également sur la manière dont Facebook, Instagram et YouTube censurent la parole. Le gouvernement allemand envisage également une nouvelle loi qui obligerait Netflix et Amazon à investir en Allemagne, ce à quoi l'administration Trump s'oppose.

Selon EuroIntelligence, cette guerre sur les contacts en ligne est en fait un « point de rupture bien plus important que le Groenland » pour l'UE et les États-Unis.

Cette dispute n'a pas été déclenchée par Donald Trump. L'Union européenne a essayé de contrôler ce que les Américains peuvent dire en ligne bien avant d'entrer en fonction. Mais cela révèle une nouvelle fissure profonde dans l'alliance transatlantique et dans l'ensemble de l'ordre d'après-guerre. Pour les États-Unis, la liberté d'expression est sacrée. Pour l'Europe, ce n'est pas le cas. Les Européens s'appuient sur des systèmes de valeurs fondamentalement différents.

« Les ambitions de l'Allemagne pour l'Internet devraient concerner tout le monde, même ceux qui n'ont pas d'ordinateur », a écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, [Gerald Flurry, en 2019](#). « Le comportement de l'UE sur cette question révèle la nature dictatoriale de cette entité dominée par l'Allemagne. En réalité, nous voyons de nos propres yeux l'esprit du Saint Empire romain dans le monde de la technologie. La septième et dernière résurrection de cet empire, prophétisée par la Bible, veut prendre le contrôle de l'Internet !

Le Saint Empire romain se développe en Europe. Attendez-vous à voir de plus en plus de révélations sur le fait que sa culture, son économie et, en fin de compte, son armée sont fondamentalement opposées aux États-Unis.